

COMPTE RENDU DES GROUPES – 1^{ère} et 2^{ème} journée

L'École primaire :

Point fort pour tous (cf. compétences de bases : lire, écrire, compter), mais elle doit aussi initier le plaisir d'apprendre et, enfin apprendre à apprendre.

Or, le constat est fait de 10 à 15 % des enfants qui sont en rupture scolaire dès le primaire. Il faut redonner de l'importance à l'école qui semble en avoir perdu : place plus grande accordée aux loisirs (des parents n'hésitent pas à « excuser » une absence pour fait de week end ; le travail n'est plus l'activité la plus importante)

L'école doit donc évoluer pour faire baisser ce pourcentage : travail autour de l'approche individualisée de l'élève, pour réduire le déterminisme social ; importance de classes à effectifs réduits ; travail en direction des parents pour créer avec eux un lien (lieux de paroles).

Il est nécessaire de s'interroger sur les savoirs fondamentaux que doit dispenser l'école primaire.

COLLEGE :

On se pose la question de la pertinence du collège unique.

Trop d'élèves dans les classes et les collèges.

Le contenu de l'enseignement repose beaucoup trop sur des concepts et une culture générale qui fait l'impasse sur une approche plus pratique et technique et qui ignore à la fois certains domaines d'activités (ex : cuisine...) et à la fois les goûts et aspirations des élèves.

Qu'est-ce que la culture générale ? Redéfinir cette notion (faut-il supprimer les sciences physiques ou un enseignement trop théorique des sciences physiques ?)

Il est nécessaire de revoir les rythmes scolaires et la diversité des enseignements : pourquoi ne pas alléger les emplois du temps pour se consacrer aux savoirs fondamentaux et réserver des heures pour des travaux encadrés, de l'aide personnalisée (soutien....) ?

Le collège est aussi un moment charnière dans la scolarité : il doit offrir la possibilité de chercher et de trouver une vocation, un métier.

Il faut se préoccuper davantage de la motivation des élèves.

En même temps il faut redonner aux élèves le goût de l'effort.

Après la 5^{ème}, la possibilité de se réorienter doit exister pour les élèves qui se démobilisent.

Le temps du collège paraît très long pour beaucoup d'élèves et les décourage.

Quelle mixité sociale doit être recherchée au collège (sectorisation) et quelles réponses spécifiques apporter suivant les réalités de terrain ?

Le passage entre l'école et le collège est un moment très délicat : il est nécessaire de le préparer et de l'anticiper en imaginant des « passerelles » entre le CM2 et la 6^{ème}.

LYCEE ET LYCEE PROFESSIONNEL

Il faut revenir à des choses plus simples et cohérentes (trop de filières et d'options : il faut rationaliser en proposant quelques orientations fortes avec une base commune qu'il faut certainement redéfinir). On ne colle plus à la réalité économique.

Quelle est alors dans cette situation l'utilité, la valeur du bac ?

La voie professionnelle apparaît à ce jour comme une voie de réussite qui remotive les élèves et leur permet de décrocher un diplôme et ainsi d'avoir une perspective d'embauche. Alors qu'au départ cette voie professionnelle correspond à une orientation par défaut. Pour autant, il faut rééquilibrer les différents secteurs (industriel/ tertiaire). La revalorisation du secteur industriel implique un partenariat avec les branches professionnelles pour définir leurs besoins et imaginer des formations qualifiantes avec un travail en amont et en aval (de la 4^{ème} au niveau BTS...). Ce partenariat doit favoriser une évolution des mentalités qui passe par une autre image et une vraie revalorisation des métiers (salaires, conditions de travail...).

La filière de formation professionnelle doit être revue avec une plate-forme beaucoup plus large entre le niveau Bac et le niveau licence : développer la licence professionnelle et permettre à tous une formation tout au long de la vie. En même temps, certaines formations doivent être redéfinies ou complétées pour mieux répondre à la demande sociale (ex : besoins d'auxiliaires de vie....), particulièrement dans le domaine tertiaire (vente, secrétariat, etc.). Diversifier l'offre de formation, multiplier les options.

Il y a eu dialogue autour de la définition du rôle et de la place de chacun des acteurs de l'école. Jusqu'où l'école doit-elle remplacer les parents ? Il faut redéfinir les limites de l'intervention de l'école.